

■ MAREAU-AUX-PRÉS RC 14/10/2015

Une exposition sur les morts pour la France

« Nous redonnons un visage aux soldats morts pour la France. Nous les avons réhumanisés. C'est un moment de mémoire qui n'a vraiment de sens que dans la construction de la paix ». C'est en ces termes que Bertrand Hauchecorne, le maire, a ouvert l'exposition réalisée par « En ce temps là, à Mareau ». Danielle Coroleur, maire de Mézières, a tenu, à remercier les élus municipaux des deux communes et tous les bénévoles qui ont travaillé à sa préparation.

L'originalité de cette expo est de présenter la reconstitution de la généalogie de ces héros. Les Bourgoin, Javoy, Amary et



PASSÉ. Les jeunes recherchent la trace d'un parent tué au combat.

toutes les autres familles qui ont leurs racines à

Mareau et Mézières peuvent retrouver la trace de

ceux qui sont morts au champ d'honneur.

Le visiteur découvre, à la lecture des panneaux, un parent oublié, tombé au combat, qui devient ainsi proche. C'est un pont jeté entre le présent et un passé pas si lointain.

L'exposition reprend samedi et dimanche. Pour être encore plus vivante, elle a été enrichie de présentations d'objets courants de la vie des soldats, de carnets de routes, et aussi de courriers adressés par les poilus à leurs familles, des témoignages poignants de cette période terrible. ■

➔ **Pratique.** À la salle polyvalente, samedi et dimanche, de 10 à 18 heures. Entrée gratuite.

Une lecture de lettres de guerre dimanche, à la salle polyvalente

Au front, des hommes terrés dans les tranchées, rongés par le froid, la faim, la vermine, le doute et la peur, mais aussi des soldats soutenus par le sens de l'honneur et un instinct de survie. Dans les villes et villages, des fils, filles, mères et pères, des épouses et fiancées dévastés par le chagrin et l'inquiétude.

Lettres d'amour et de mort, cris de révolte ou d'espoir...

Parfois, le seul et dernier lien entre ces êtres séparés par la guerre : des lettres. Lettres d'amour et de mort, cris de révolte ou d'espoir. Composé d'extraits de lettres et de carnets du front de la Grande Guerre, le spectacle de la Compagnie de l'Encre s'adresse à tous, dimanche. Il met en scène les lec-



SOLDAT. L'écriture comme seul lien entre l'enfer et les êtres aimés.

ture de ces textes toujours plein d'émotion.

« Au revoir, donc et bons baisers », le nom du spectacle, est une phrase de l'une des lettres qui sera lue, écrite par un poilu qui n'est peut-être jamais revenu. ■

➔ **Pratique.** Dimanche, à 15 heures, à la salle polyvalente. Entrée gratuite.

Un concert de la Sainte-Cécile sur des airs du début du XX^e siècle

Sainte-Cécile a été fêtée le 11 novembre. La Fraternelle a répondu à l'invitation des municipalités de Mareau et Mézières qui souhaitaient donner un relief particulier à la commémoration de l'armistice.

Le concert, dirigé par Floriane Hanrot, était composé d'un répertoire

varié du début du XX^e siècle. Des œuvres de Debussy et Satie, arrangées, pour certaines, par Christian Bois, le président. Mais aussi des morceaux comme « Merle et pinson », avec la contribution de deux trompettistes solistes, Barbara Chillou et Thibault Collonge. L'orchestre junior a aussi été sollicité. ■



MUSIQUE. L'harmonie a été accompagnée de trompettistes